

d'Esprits Bienheureux. La Reine du Ciel avait un aspect majestueux mais plein de douceur, qui faisait la joie de cette sainte et silencieuse assemblée. Alors parut une pauvre petite femme, en habits négligés, mais portant sur les épaules un précieux mantelet de fourrures. Elle se prosterna aux pieds de MARIE; les mains jointes et les yeux pleins de larmes et elle dit en soupirant : " Mère de miséricorde, au nom de votre inépuisable bonté je vous supplie d'avoir pitié du malheureux Jean Patrizzi qui vient de mourir et qui souffre extrêmement dans le Purgatoire." Trois fois elle répéta la même prière, sans recevoir aucune réponse. Enfin elle éleva la voix encore davantage et ajouta : " Vous savez bien, ô très-miséricordieuse Reine que je suis cette mendicante qui, à la porte de votre grande Basilique, demandait l'aumône, dans le cœur de l'hiver, sans aucun autre vêtement que ces misérables haillons. Oh ! comme je tremblais de froid ! C'est alors que Jean dont j'avais imploré la compassion en votre nom, ô très-compatissante Vierge Marie, ôta de ses propres épaules et me donna pour m'en couvrir cette précieuse fourrure que vous voyez. Une si grande charité faite en votre nom, ô Marie, ne mérite-t-elle pas quelque indulgence ? "

(à suivre)

NOTA.—Faute d'espace nous remettons au mois prochain, la suite de ce trait, avec le deuxième exemple de la grande miséricorde de MARIE envers les chères âmes du Purgatoire.

LA RÉDACTION.

*Imprimatur*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.